

Football/Espagne/Real-Barça

Le clasico, machine à cash à la conquête de l'Asie

AFP
Madrid/Espagne

CAP sur l'Orient pour la locomotive du football espagnol: le clasico Real Madrid-FC Barcelone a été programmé samedi à une horaire précoce et inhabituel, 13h00 locales (12h00 GMT), afin de bénéficier d'une exposition maximale en Asie, terre de conquête face au tout-puissant Championnat d'Angleterre.

Une vitrine idéale pour la Liga. Avec 650 millions de téléspectateurs attendus, soit un dixième de l'humanité, le clasico espagnol est le match de clubs le plus regardé au monde. Et une machine à revenus pour la Liga, dont la dramaturgie repose beaucoup sur la poursuite permanente entre Real et Barça.

"Le clasico est la vitrine idéale, le produit d'appel pour que les gens regardent le football espagnol", explique à l'AFP José Maria

Gay de Liébana, économiste à l'Université de Barcelone. Ce spécialiste de l'économie du football souligne que le Championnat d'Espagne génère selon certaines estimations 10 à 15 milliards d'euros de revenus, soit 1 à 1,5% du PIB espagnol, et il évalue les revenus directs et indirects générés par le seul clasico à "plusieurs centaines de millions d'euros". Ainsi, selon une étude du cabinet Nielsen, le clasico de décembre 2016 au Camp Nou (1-1) a généré quelque 36 millions d'euros d'exposition médiatique pour les différentes marques partenaires des deux clubs.

Un horaire adapté à l'Asie. L'horaire de mi-journée choisi correspond à une volonté de séduire les marchés asiatiques: à 13h00 au stade Santiago Bernabeu de Madrid, il sera 20h00 à Shanghai, 19h00 à Djakarta et 17h30 à New Delhi. "Nous souhaitons proposer à nos supporters en Asie l'opportunité de regarder le duel entre



Photo : D.R.

Madrid et Barcelone mettent de plus en plus le cap sur l'Orient.

Real Madrid et Barcelone à un horaire adapté", déclare à l'AFP Joris Evers, directeur de la communication mondiale de la Ligue espagnole (LaLiga). "Et bien sûr, nous voulons attirer de nouveaux supporters."

En terme de droits TV, la zone Asie-Océanie a rapporté au Championnat d'Espagne 122 millions d'euros en 2016-2017, loin derrière l'Espagne (911 M EUR), l'Amérique (212 M EUR) et l'Europe communautaire (148 M EUR). Mais c'est davantage au niveau du marketing que les enjeux sont alléchants, pointe José

Maria Gay de Liébana. "La Chine et d'autres pays émergents ont des classes moyennes qui ont de plus en plus de pouvoir d'achat. Et au travers du football, les marques peuvent les atteindre", analyse-t-il.

Un duel mondial Liga-Premier League. L'autre objectif est lié à la concurrence entre Championnats: la Premier League anglaise écrase le marché des droits TV avec environ 3,3 milliards d'euros récoltés chaque saison, contre 1,6 milliard pour la Liga. Le risque pour l'Espagne est d'être distancée financièrement et de se

faire dépouiller de ses meilleurs joueurs. D'où sa volonté de rivaliser à l'étranger avec notamment l'ouverture d'antennes locales, à Singapour, Pékin ou New York.

Dans cette optique, le premier Barça-Real de la saison s'est déroulé fin juillet... aux Etats-Unis (3-2). Une rencontre amicale façon coup commercial, en attendant de délocaliser à l'étranger certains matches officiels, comme l'a proposé le bouillant président de LaLiga, Javier Tebas.

"L'Asie est un marché très important pour le Barça", a reconnu Josep Maria Bartomeu, président du club catalan, dont le principal partenaire est l'entreprise japonaise Rakuten. Et l'Atletico Madrid, Valence ou l'Espagnol Barcelone disposent chacun d'actionnaires asiatiques.

Un choix au détriment des supporters ? Et quid des supporters espagnols, que ce match passionne ?

A 13h00 en Espagne, c'est la fin de matinée et un horaire très inhabituel pour suivre un match. Mais ces programmations précoces sont une tendance lourde, comme l'expliquait Javier Tebas l'été dernier. "Ce fut une révolution en Espagne, tout le monde voulait me tuer, des supporters des Canaries, à ceux de Bilbao en passant par la direction du Real Madrid, tous!", confiait-il lors d'une conférence à Cannes.

Il faut dire que les recettes des stades, soumises à un nombre de places limitées, sont loin de celles de la télévision. Toutefois, même si l'Asie attire, il ne faut pas oublier non plus le riche marché des Etats-Unis, très prometteur avec notamment la forte communauté hispanique, fait valoir José Maria Gay de Liébana.

"La Liga sait sans doute ce qu'elle fait en plaçant ce match à 13h00. Mais moi, à leur place, je veillerais à ce que l'horaire convienne en Amérique", conclut l'économiste.

Athlétisme

Gatlin, "choqué", limoge son entraîneur sur des accusations de dopage

AFP
Londres/Angleterre

LE sprinteur américain Justin Gatlin, suspendu deux fois dans sa carrière pour dopage, a limogé, mardi, son entraîneur pris la main dans le sac par des journalistes du Daily Telegraph auxquels il aurait proposé des produits dopants. "J'ai été choqué et surpris d'apprendre que mon coach pourrait avoir quelque chose à voir avec (ces accusations). Je l'ai limogé dès que je l'ai appris", a assuré le controversé champion du monde du 100 m sur son compte Instagram.

Le Daily Telegraph, dans son édition de lundi, af-

firme que Dennis Mitchell et un agent, Robert Wagner, ont proposé à leurs journalistes de fausses prescriptions médicales afin d'obtenir des produits dopants et de les introduire illégalement aux Etats-Unis. Selon le quotidien britannique, les deux hommes ont proposé, pour 250.000 dollars, de la testostérone et des hormones de croissance à un acteur, en fait un journaliste, qui prétendait s'entraîner pour incarner un sportif dans un film.

"Ces accusations sont très sérieuses et frappent au coeur l'intégrité de l'athlétisme", a commenté dans un communiqué Brett Clothier, le directeur de l'Unité d'intégrité de l'athlétisme (AIU), organe de la Fédération interna-



Photo : AFP

Justin Gatlin (droite) aux côtés d'Usain Bolt après une course.

tionale d'athlétisme (IAAF) responsable des questions d'éthique. "L'AIU va enquêter sur ce dossier en coopération avec l'USADA (l'Agence antidopage américaine, ndlr) et nous espérons que le Daily Telegraph nous assistera dans cette

tâche en nous fournissant des informations", a-t-il ajouté. Il s'agit d'une nouvelle affaire embarrassante pour Justin Gatlin, âgé de 35 ans, qui a déjà été suspendu en 2001 (un an) et 2006 (4 ans) pour dopage.

- Gatlin combatif - "Toutes les options légales sont sur la table pour ne pas que d'autres se permettent de mentir sur moi comme cela (...). Ils auront bientôt des nouvelles de mon avocat", a assuré Gatlin. "Ces accusations sont extrêmement graves et je sais que l'AIU va enquêter dans le cadre de ses prérogatives", a réagi le président de l'IAAF Sebastian Coe selon des propos rapportés par le Daily Telegraph.

"Selon les règles de l'IAAF, tout l'entourage logistique des athlètes, les agents, les entraîneurs... sont soumis aux codes antidopage et de conduite de l'IAAF. L'AIU a un pouvoir d'enquête et le tribunal disciplinaire indépendant a des pouvoirs de sanction pour ceux reconnus coupables d'infraction",

a-t-il ajouté. Selon le quotidien britannique, l'IAAF et l'USADA ont ouvert une enquête suite à ces révélations. Interrogé par le Daily Telegraph, l'agent historique de Gatlin, Renaldo Nehemiah, a expliqué que Wagner n'avait représenté le sprinteur américain que deux ou trois fois dans sa carrière.

"A l'heure actuelle, on ne peut pas se fier uniquement à des contrôles pour préserver le sport du dopage. En conséquence de quoi, pour relever ces défis, l'AIU développe ses enquêtes et son service de renseignements grâce à sa politique de tests supplémentaires sur la base d'informations obtenues au préalable", a expliqué M. Clothier.

Rugby/France

Frédéric Michalak raccrochera les crampons en fin de saison

AFP
Lyon/France

L'OUVREUR et demi-demi-mêlée de Lyon (Championnat de France Top 14) Frédéric Michalak, 35 ans, qui a porté 77 fois le maillot du XV de France, a annoncé lundi qu'il allait mettre un terme à sa carrière "à l'issue de cette saison". L'ancien du Stade Toulousain, qui a joué aussi pour des clubs sud-africains et à Toulon, a fait

part de son choix à la presse depuis le centre d'entraînement de Lyon, où il évolue actuellement. "Après une longue réflexion et après une offre du club - je les remercie énormément pour ça - je mettrai un terme à ma carrière à l'issue de cette saison", a déclaré Michalak. "J'ai toujours envie de jouer (...) J'ai toujours cet amour pour ce jeu mais c'est un sport où il faut être à 200% physiquement. J'ai 35 ans et ça commence à être de plus en plus difficile donc je me suis dit que cette année allait



Photo : AFP

L'ouvreur et demi-demi-mêlée de Lyon (Championnat de France Top 14) Frédéric Michalak, 35 ans, arrête à la fin de la saison.

être la bonne pour arrêter", a-t-il ajouté.

"Il me reste encore six mois pour digérer tout ça et préparer mon avenir, il y a énormément de choses à faire dans le milieu du rugby. Ça fait déjà deux ans que je passe des diplômes, je ne me vois pas entraîneur tout de suite, ça c'est sûr, dans quatre-cinq ans pourquoi pas, mais pour l'instant j'ai plus envie de prendre de la hauteur et de sortir de tout ça", a poursuivi Michalak. "Le club peut compter sur moi s'ils ont besoin de quoi que ce

soit", a complété le joueur en indiquant qu'il pourrait prendre une place "dans l'organigramme" du LOU. "Mais après tout dépend de ce qu'il y a à faire".

Frédéric Michalak était considéré à ses débuts, en 2001, comme un prodige du rugby français. Il avait notamment réussi une très bonne Coupe du monde en 2003, même si son manque de précision au pied en demi-finale face à l'Angleterre avait coûté cher aux Bleus, éliminés. Michalak compte à son palmarès trois titres de champion de

France (2001, 2011 et 2014), six titres de champion d'Europe et une Currie Cup (2008). Meilleur réalisateur de l'histoire du XV de France (436 points), il a remporté trois Grands Chelems dans le Tournoi des Six Nations (2002, 2004, 2010), et a participé à trois éditions de la Coupe du monde (2003, 2007, 2015).

Il a connu la dernière de ses 77 sélections en quarts de finale de la Coupe du monde 2015, lors de l'humiliation subie face à la Nouvelle-Zélande (62-13).